

A propos de la parution de l'ouvrage intitulé  
«*Der Schweizer Franken – eine Erfolgsgeschichte*  
*Die Währung der Schweiz im 19. und 20. Jahrhundert*»<sup>1</sup>

Monsieur le Président,  
Monsieur le professeur Baltensperger,  
Mesdames, Messieurs,

Le mercredi 18 janvier de cette année, je recevais un courriel informel au contenu suivant: «Je me permets de vous adresser ci-joint le manuscrit d'un ouvrage intitulé *Der Schweizer Franken – eine Erfolgsgeschichte. Währungsgeschichte der Schweiz im 19. und 20. Jahrhundert*, que j'ai rédigé dernièrement. Je serais très heureux que les éditions de la NZZ soient disposées à le publier.»

Quelques heures plus tard, je répondais au professeur Baltensperger: «Nous vous remercions de nous avoir fait parvenir votre manuscrit, dont le thème nous intéresse vivement. A mon avis, il devrait être possible de l'intégrer rapidement dans notre programme de publication.»

Le mardi suivant, soit le 24 janvier, j'écrivais de nouveau au professeur Baltensperger: «J'ai le plaisir de vous annoncer que NZZ Libro souhaite publier votre manuscrit sur l'histoire monétaire de la Suisse.»

Comme vous le constatez, tout est allé très vite! Le manuscrit nous a enthousiasmés d'emblée à la NZZ. Un confrère estimé de la rédaction m'a tout de suite confirmé que l'ouvrage que j'avais entre les mains était de qualité et empreint d'originalité, et qu'il fallait le publier sans tarder. Je ne connaissais pas personnellement le professeur Baltensperger. Je l'avais rencontré une seule fois, brièvement, lors d'une manifestation d'Avenir Suisse. Mais sa réputation et ses travaux de scientifique étaient présents à mon esprit, notamment au travers d'articles parus dans la NZZ. En outre, il nous paraissait de bon augure que l'auteur de cet ouvrage sur l'histoire du franc soit non pas un historien, mais un économiste, de surcroît un économiste jouissant d'une excellente réputation en matière de théorie bancaire et de politique monétaire.

---

<sup>1</sup> Le franc suisse – histoire d'un succès. La monnaie de la Suisse aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Que la Banque nationale suisse ait chargé le professeur Baltensperger de retracer l'histoire de la monnaie suisse était en outre une aubaine. Aussi la réalisation de cet ouvrage a-t-elle été très enrichissante pour nous. Grâce, d'une part, à la qualité du texte, mais aussi aux nombreuses illustrations qu'il n'aurait pas été possible de voir ni d'obtenir en d'autres circonstances. Ces images, de premier ordre, proviennent des Archives de la BNS. A ce propos, je tiens à remercier tout particulièrement Patrick Halbeisen de la BNS ainsi que son équipe pour leur professionnalisme et leur soutien lors du choix des illustrations et de la réalisation de cet ouvrage. Par ailleurs, j'adresse aussi mes plus vifs remerciements à Messieurs Savioz et Wälti de la BNS, qui ont été nos interlocuteurs sur les plans opérationnel et contractuel dans le cadre de ce projet.

«Un franc reste un franc», cette déclaration faite en 1936, garde toute sa signification aujourd'hui encore, bien que dans un ordre d'idée différent. Le franc est une bonne partie de l'identité du pays. Récemment, nous avons publié un ouvrage intitulé «Schweizer Erinnerungsorte<sup>2</sup>», dont l'auteur est un historien de renom. Cette collection d'essais, caractérisée par son grand éclectisme – elle nous conduit du Rütli, symbole par excellence de l'identité nationale, au frère Nicolas ou à la *Landsgemeinde*, en passant par le Gotthard et le secret bancaire – devrait, selon moi, être complétée par un chapitre consacré à notre monnaie. Le franc suisse est lui aussi une référence collective en Suisse et je pense que, précisément dans une phase de mutation, cette valeur stable jouit généralement d'une très grande estime dans le public. Retracer son évolution, fascinante et riche en rebondissements, est donc tout à fait justifié. Et lorsque cet historique est aussi complet et détaillé que dans le livre du professeur Baltensperger, on ne peut que se réjouir de s'y plonger.

En tant qu'éditeur, je souhaite bien sûr que cet ouvrage trouve un très bon écho auprès du plus grand nombre possible de lecteurs.

Je vous remercie de votre attention.

Hans-Peter Thür  
Directeur des éditions NZZ Libro  
3 octobre 2012

---

<sup>2</sup> «Lieux de mémoire suisses» (N.d.t.)